

8. LA LIGNE PRINCIPALE DE LA WINAWER : 7.♔g4

L'un des inconvénients de la Winawer est l'affaiblissement de g7, c'est pourquoi l'assaut immédiat de la Dame constitue la réaction la plus énergique des Blancs. Foin des subtilités positionnelles : c'est une invitation à emprunter les chemins tortueux des complications.

Les Noirs sont confrontés de force à un problème délicat. Ce ne sont pas les options qui manquent sur le plan stratégique – ils peuvent négliger totalement l'aile roi pour chercher du contre-jeu actif ailleurs sur l'échiquier, ou bien défendre le pion g7. Cependant, même s'il existe plusieurs méthodes pour ce faire, elles ont toutes leurs désavantages.

La réaction la plus simple est apparemment 7...0-0 (**Partie 24**), mais le Roi se jette en quelque sorte dans la gueule du loup – les pièces blanches sont très actives sur l'aile roi.

Comme tout le monde n'est pas nécessairement ravi d'avoir à encaisser une telle pression, au fil du temps, un certain nombre de méthodes alternatives ont été mises au point, dont 7...♙f8 (**Partie 23**).

Mais la grande alternative au petit roque reste 7...♖c7, un coup tranchant et sans compromis (**Partie 25**). Ici, l'élimination des pions g et h est suivie de la destruction du centre blanc, après quoi le jeu prend un caractère assez irrationnel.

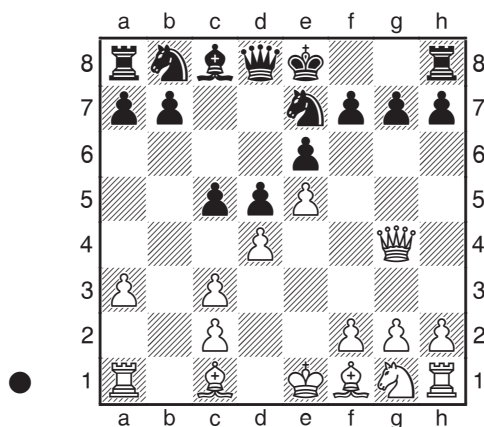
Ajoutons qu'en optant pour 7.♔g4, les Blancs doivent bien comprendre que leurs faiblesses sur l'aile dame ne peuvent que s'aggraver, et qu'ils doivent se préparer à toutes sortes de schémas de développement. Par conséquent, la variante dans son ensemble exige des connaissances théoriques extrêmement poussées.

PARTIE 23

Vladimir Belov - Bartosz Soćko

Hastings 2004/5

1.e4 e6 2.d4 d5 3.♘c3 ♘b4 4.e5 c5 5.a3 ♘xc3+
6.bxc3 ♘e7 7.♚g4 (D)



7...♙f8

Nous avons déjà rencontré cette méthode de défense du pion. Les Noirs évitent tout affaiblissement, ils préfèrent utiliser le Roi et la Tour pour tenir les pions h et g. Le Roi se retrouve mal placé, même s'il est relativement en sécurité pour l'instant, et la liaison entre les Tours n'est pas pour tout de suite. D'un autre côté, la position de la Dame blanche réduit fortement sa capacité à défendre l'aile dame, ce qui fait que les Noirs vont gagner au minimum plusieurs tempi pour leur contre-attaque standard par ...♚a5-a4, ...b6 et ...♙a6. L'autre défense du pion g7, 7...♘f5, n'a pas très bonne réputation. Après l'échange des Dames par 8.♙d3 h5 9.♚f4 ♚h4, il est difficile de développer la moindre activité. Ces derniers temps, Pelletier a tenté de réhabiliter la variante. Il table sur 9...♚c7 10.♘e2 ♘e7. Le repli du Cavalier menace ...c4,

ce qui force les Blancs à céder le centre, mais en échange ils obtiennent la paire de Fous et la position du Roi noir semble pour le moins précaire : 11.dxc5 ♘d7 12.0-0 ♚xe5 13.♚a4 ♚c7 14.♙e3 e5, Carlsen-Pelletier, Bienne 2005.

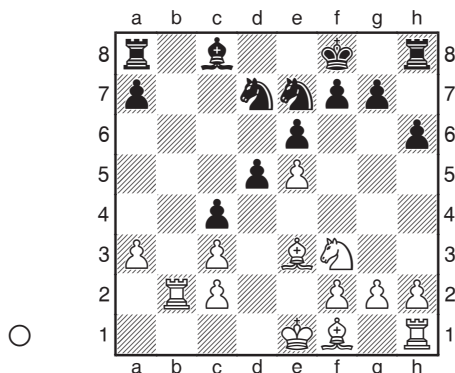
8.a4

La réplique la plus responsable, et certainement la plus dangereuse pour les Noirs. Les Blancs prétendent à un gros avantage. D'autres continuations ont été testées :

a) 8.h4 prépare une voie d'accès à la Tour, qui va venir attaquer g7 de front. Cela dit, cette menace reste gérable pour les Noirs, qui continuent à préparer leur contre-jeu standard : 8...♚a5 9.♙d2 ♚a4 10.h5 h6 11.♚h3 ♘bc6. La prise en c2 serait suicidaire : les Blancs y gagnent un tempo crucial pour jouer ♙d3, tandis que maintenant, 12.♙d3? (avec l'idée 12...c4? 13.♚g3 ♚g8 14.♙h7) se heurte à la riposte 12...♘xe5. En l'absence apparente de tout autre schéma offensif, les Blancs doivent changer leur fusil d'épaule : 12.♚f4 ♙d7 13.dxc5 ♚xf4 14.♙xf4 ♚c8 15.♚b1 ♘a5, Macieja-Soćko, Ch. de Pologne, Poznań 2005.

b) 8.♘f3. Ce coup de développement naturel n'est clairement pas le plus énergique : il laisse aux Noirs un large éventail de contre-mesures. Les Blancs pourraient envisager de pousser le pion jusqu'en h5 pour provoquer ...h6, avant de jouer ♘h4, qui louche sur la case g6 pendant que Dame et Tour s'en prennent à f7. Il est possible aussi, comme nous l'avons vu dans la variante précédente, d'ouvrir la position par dxc5, en conjonction avec l'échange des Dames, pour

essayer d'exploiter la colonne b. Le contre-jeu noir commence normalement : 8...♗a5 9.♙d2 ♗a4. Ici, le sacrifice du pion n'est d'aucun intérêt, on le défend même parfois au moyen de 10.♙d1. Mais le plus souvent, les Blancs préfèrent 10.♞a2, après quoi il peut suivre 10...b6 11.♗f4 h6 12.dxc5 ♗xf4 13.♙xf4 bxc5 14.♙e3 ♘d7 15.♞b2 c4 (D).



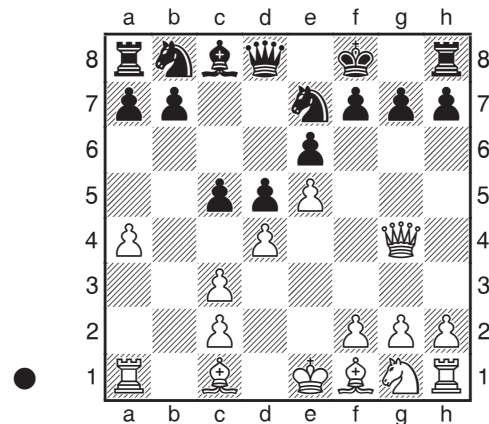
Un coup typique de la variante, mais dont les inconvénients sautent aux yeux – il concède la case d4 et bouche l'horizon du Fou noir. Seulement les avantages de cette option pèsent plus lourd encore : les pions faibles sont fixés, les Blancs ne peuvent plus jouer c4 et surtout, la faiblesse du pion e5 force les Blancs à lâcher la colonne b : 16.g3 ♘c6 17.♙d4 ♙e7 18.♙g2 ♙a6 19.♙d2 ♞hc8 (de telle sorte qu'après un échange sur d3, le pion c3 ne soit pas en mesure de reprendre) 20.♞e1 ♞ab8 avec avantage noir, T.Ernst-Eingorn, Tallinn 1989.

c) 8.♙d2 défend c3 à l'avance, ce qui rend l'idée ...♗a5 nulle et non avenue, puisqu'elle se heurterait à la poussée a4. Il n'en reste pas moins que le Fou s'est considérablement éloigné de la diagonale a3-f8 ; les Noirs répliquent généralement en proposant l'échange classique des Fous de cases blanches : 8...b6 9.♘h3 ♙a6

10.♙xa6 ♘xa6 11.0-0 ♞c8, Hráček-Kristjánsson, Selfoss 2002, même si après 12.♙g5 avec la menace 13.c4 dxc4 14.♙xe7+ ♗xe7 15.d5, l'égalité reste à démontrer.

d) 8.♗d1 – la Dame, considérant sa mission comme accomplie, rentre à la maison pour ne pas interférer avec une éventuelle marée de pions sur l'aile roi, et aussi pour tenir l'aile dame et faire la vaisselle. Si maintenant les Noirs optent pour 8...b6, alors, par rapport aux lignes similaires, les Blancs ont perdu deux temps. Il est vrai que l'un d'eux a servi à jouer 7...♙f8, qui n'est pas spécialement une grande réussite, mais même ainsi, le caractère relativement fermé de la position autorise les Noirs à envisager l'avenir avec confiance.

Nous revenons maintenant à 8.a4 (D) :



8...♗c7

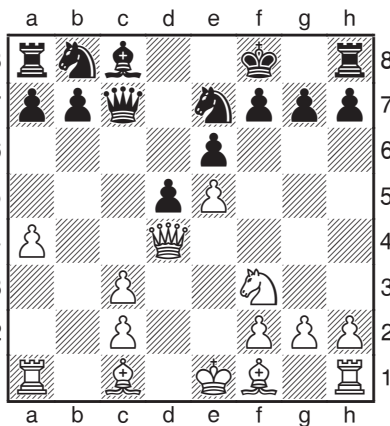
Comme le dernier coup des Blancs privait aussi la Dame noire de toute utilité en a5, elle cherche un autre poste. Depuis c7, elle garde un œil sur les cases c3 et c2 tout en menaçant de détruire le centre adverse. Les Blancs pourraient préserver leur structure de pions par 9.♞a2 ou 9.♙d1, mais ce sont des coups peu appétissants et de toute façon, les Fous n'auraient rien contre

une ouverture de la position. D'aucuns ont évidemment essayé la panacée 8...b6 à ce stade également, avec un jeu intéressant ; après l'échange des Fous, les Noirs seront bien s'ils parviennent à terminer le développement tout en évacuant le Roi, mais les imprécisions se paient parfois très cher : 9.♘f3 ♕a6 10.♙b5 ♘xb5 11.axb5 cxd4 (pourquoi ouvrir la diagonale ? Il semble préférable d'éliminer tout de suite la faiblesse par 11...a5) 12.♖xd4 ♘d7 13.♙a3 ♖g8 14.c4 (un sacrifice de pion temporaire qui donne aux Blancs une domination totale) 14...♘f5 15.♖f4 ♖c7 16.0-0 dxc4 17.♖e4 ♙c8 18.g4 ♘h6 19.♗fd1, Areshchenko-Kristjánsson, Ch. d'Europe des Clubs, Fügen 2006.

9.♘f3 cxd4

La discussion est ouverte : quel est le facteur le plus important – les pions faibles ou la diagonale a3-f8 ? On a très peu testé 9...h5 10.♖f4 (pour offrir préalablement la case f5 au Cavalier avec gain de temps), mais 9...b6 s'est déjà vu dans cette position, bien que le mariage de ...♖c7 et ...b6 ne semble pas très logique.

10.♖xd4 (D)



10...♘bc6 11.♖c5

Le repli en e3 est moins dangereux, car la

Dame va de nouveau se faire attaquer, sans compter que le pion e5 est difficile à défendre : 11.♖e3 ♘f5 12.♖f4 (12.♖c5+ ♖g8 13.♙b5 ♘d7 14.♙f4 b6 15.♖a3 ♘ce7 16.g4 ♘g6) 12...♘ce7 (12...♘cd4 13.cxd4 ♖c3+ 14.♖d2 ♖xa1 15.♙b5 est mauvais, on voit mal comment la Dame va revenir en jeu) 13.♖d2 ♘g6 14.♙e2 ♘xe5 15.♘xe5 ♖xe5 16.♙a3+ ♖g8 17.0-0. Les Blancs ont des compensations pour le pion, sans plus, Areshchenko-B.Sočko, Ch. d'Europe, Varsovie 2005.

11...f6

Compte tenu du placement de leur Roi, les Noirs ne sont pas spécialement désireux d'ouvrir encore la position, mais il faut bien se libérer d'une façon ou d'une autre. 11...b6 repousse la Dame vers d6, mais c'est là qu'elle se rendait de toute façon, et après l'échange des Dames, le pion ne sera plus une faiblesse, mais bien un poison permanent. Il est possible d'entrer en finale par 11...♖a5 12.♙a3 (Volokitin-Wisniewski, Polanica Zdroj 2000 a donné lieu à un sacrifice incorrect : 12.♙b5 a6 13.♙a3 axb5 14.axb5, et les Noirs auraient pu se défendre par 14...♖e8 et plus tard ...b6), mais le Fou de cases noires donne l'initiative aux Blancs.

12.♙b5

12.exf6 débouche sur un jeu compliqué. Certes, les Noirs obtiennent un centre de pions mobile et des pièces relativement libres, mais le Roi risque de ne pas se sentir très à l'aise dans cette position. La continuation de la partie est intéressante aussi – les Blancs comptent bien s'imposer dans la lutte pour les cases noires, mais peut-être cette idée est-elle réalisable de manière plus précise avec 12.♙a3 ♖f7 13.♙b5 b6 14.♖d6 ♖d7 15.c4 d4 16.a5 et les Blancs récoltèrent les fruits de leur obstination à ouvrir la position dans la partie Lahno-Kruljac, Ch.

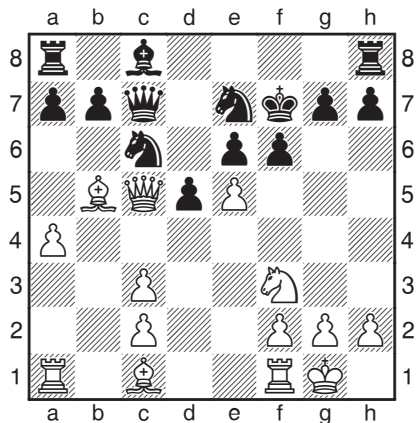
d'Europe des Clubs (Fém.), Fügen 2006.

12...♗f7

L'échange 12...fxe5 est très risqué, car une fois que les Blancs en auront terminé avec leur mobilisation, il deviendra impossible de protéger les cases noires centrales.

13.0-0 (D)

Les Blancs n'obtiennent qu'un avantage minime après 13.♙f4 ♘g6 14.♙g3 ♖e7 15.♖e3 ♗cxe5 16.♙xe5 ♗xe5 17.♗xe5+ fxe5 18.♖xe5, Stepovaia Dianchenko-Matveeva, Ch. d'Europe (Fém.), Chisinau 2005.



13...a6 14.♙xc6 ♖xc6 15.♖d4

Dans cette position, on peut estimer que les chances sont à peu près égales. La pression exercée par les Noirs sur les pions faibles est compensée par la puissance du Fou de cases noires. Dès que la Tour quitte h8, alors il y a exf6 avec attaque sur les pions de l'aile roi.

15...♙d7 16.♖b1

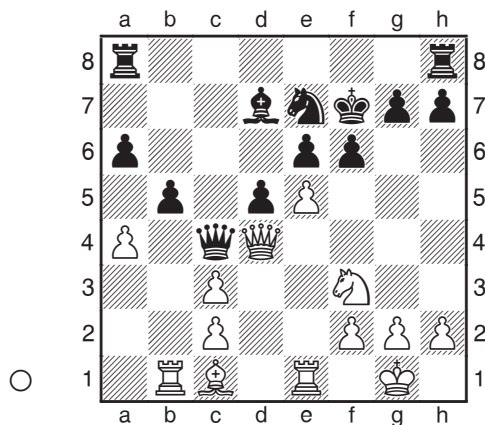
Offre le pion a4. Les Blancs évitent 16.a5 parce qu'ils ne veulent pas céder la case b5 plus tôt que nécessaire.

16...b5

A la prise du pion, les Noirs préfèrent le blocus de l'aile dame, mais ce blocus va s'avé-

rer perméable. Il semblerait que les Noirs auraient dû accepter par 16...♖xa4. Maintenant, 17.♖xb7 ♗hb8 ne pose pas de problème particulier, donc les Blancs préféreront sans doute rechercher l'initiative par 17.♖b4 ♖c6. Mais les Noirs tiennent le choc après 18.c4 a5 19.cxd5 ♖xd5 20.♖xd5 ♗xd5 21.♖xb7 ♗hd8, tandis que 18.♖b6 ♖c7 19.exf6 gxf6 20.♙g5 fxg5 21.♗xg5+ ♗g8 22.♖xe6 amène un jeu à double tranchant.

17.♖e1 ♖c4 (D)



18.♖d2

Après l'échange des Dames, les Blancs n'auraient rien du tout, donc ils offrent à nouveau le pion a4 en pâture. Cette fois, par contre, la prise semble très risquée.

18...♖ac8 19.axb5 axb5

Le Fou n'ose pas retirer au pion e6 sa surprotection.

20.♖b3 ♗g6 21.♙b2

Confirmation, s'il en était besoin, des piètres qualités de bloqueur de la Dame. Le coup du texte prépare sans se presser ♖b4 suivi de c4, pour activer le Fou.

21...♖c7

Il serait risqué de poster la Dame à l'aile roi par 21...♖f4 22.♖d1 ou 21...♖g4 22.h3, compte

tenu des menaces ♖b4 et ♕c1.

22.♖b4 ♗b8

Après 22...♗xe5 23.♗xe5+ fxe5 24.c4, l'initiative sur cases noires est toujours aussi dangereuse. Peut-être 22...♗d8 est-il plus opiniâtre, avec l'idée de parer 23.c4 au moyen de 23...dxc4, avec une Tour b4 hors-jeu, tandis que les complications consécutives à 24.exf6 gxf6 25.♗g5+ fxg5 26.♕xh8 ♗xh8 27.♖d1 ♗c7 28.♖xb5 ♗f6 débouchent sur une position peu claire.

23.c4 ♖xc4 24.h4

Les Noirs ont un pion de plus, mais les Blancs, eux, ont un Fou de plus !

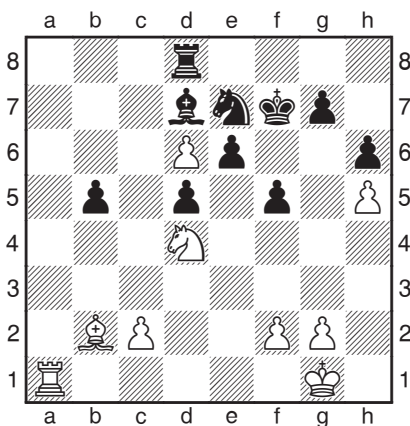
24...♖xb4 25.♗xb4 f5

Les Noirs auraient préféré garder la case e5 sous pression, mais le pion h menaçait de venir jusqu'en h6 pour ouvrir complètement la grande diagonale. Les bons conseils se font très rares pour les Noirs.

26.h5 ♗e7 27.♗d6

Ou 27.♗g5+ ♕e8 28.♗d6 avec un jeu similaire, mais une Tour noire toujours hors-jeu – 28...♗c8 29.♕a3 ♗c6 30.h6 gxf6 31.♗xh7 ♗f7 32.♗f6.

27...h6 28.♗d4 ♖d8 29.♖a1 ♗xd6 30.exd6
(D)



30...♗c8

Les autres coups de Cavalier ne valent pas mieux :

a) Sur 30...♗c6, alors 31.♗xc6 ♕xc6 32.♖a7+ ♖d7 33.♖a6 ♕b7 34.♖b6 et on ne voit pas comment arrêter le Roi blanc dans sa marche sur c5.

b) 30...♗g8 31.♖a7 et là :

b1) Si 31...♕e8, il suit 32.♗b3 ♗f6 (32...♖c8 33.♕xg7 ♖xc2 34.♗d4 et lorsque le Cavalier arrivera en e5, les Noirs seront quasiment pat) 33.♕xf6 gxf6 34.♗c5 e5 35.f4 ♕c8 et maintenant 36.♖e7+ ♗f8 37.♖c7 ♕e8 38.♖xc8 ♖xc8 39.d7+ ou 36.♖h7.

b2) 31...♗f6 32.♗c6 ♖c8 33.♗e5+ ♕e8 34.♗xd7 ♗xd7 et les Blancs n'ont que l'embaras du choix : 35.♕xg7 ou 35.♖c7.

31.♖a8 ♕e8

Impossible de se libérer par 31...e5 32.♗b3 ♕e6 (32...d4 33.f4) 33.♗c5+ ♗xd6 34.♗b7+, et si 31...♖e8, alors 32.♖a6.

32.♖a6 b4

Après 32...e5, il suivrait 33.♗b3 d4 34.f4. Le reste ne réclame plus qu'une précision élémentaire.

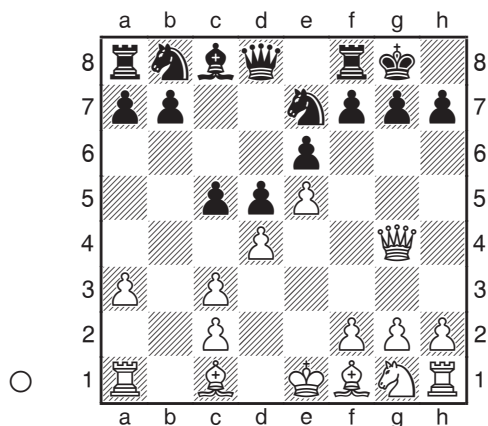
33.f4 ♗f7 34.♗f2 g6 35.hxg6+ ♗xg6 36.♗f3 ♗f7 37.♖a8 ♕b5 38.♖b8 ♕a4 39.♖a8 ♕b5 40.♖b8 ♕a4 41.♕d4 ♗f8 42.♗e5 ♕e8 43.♕c5 ♕d7 44.♖xb4 1-0

PARTIE 24

Mikhail Kobaliya - Smbat Lputian

Ch. de Russie par équipes, Sotchi 2006

1.e4 e6 2.d4 d5 3.♘c3 ♘b4 4.e5 ♘e7 5.a3
 ♙xc3+ 6.bxc3 c5 7.♗g4 0-0 (D)



Ce coup resta éclipsé très longtemps par 7...♗c7. On a d'abord cru que les Noirs roquaient sous le feu d'une forte attaque. Et puis, progressivement, on a fini par réaliser que s'ils parviennent à repousser l'assaut, la supériorité de leur structure de pions et leur avance de développement leur offrent de bonnes contre-chances. En conséquence, la variante s'est progressivement offerte une popularité, jusqu'à devenir aujourd'hui la réaction principale à 7.♗g4. Avec le pion en f7, il est difficile d'amener du renfort en défense sur l'aile roi, ce qui fait qu'en pratique, le jeu se développe d'ordinaire selon deux axes précis :

a) Les Noirs poussent le pion f, et après la prise exf6, les Blancs obtiennent la case e5, mais perdent leur avantage d'espace à l'aile roi, avec un pion e6 qui menace constamment d'avancer.

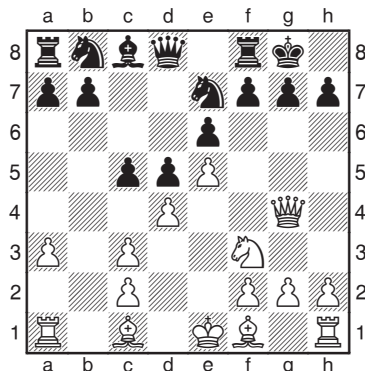
b) Le Fou d3, lorsqu'il est attaqué par ...c4,

s'échange contre le Cavalier g6, après quoi les Noirs reprennent par ...fxg6. Leur structure au centre et à l'aile roi y perd sa souplesse et le Fou c8 reste un moment à contempler ses propres pions.

8.♙d3

Vise h7. Voilà encore un coup à la biographie compliquée. L'une de ses premières apparitions s'est faite dans la partie Zhuravliov-Tukmakov, Leningrad 1974, qui s'est conclue sur une victoire des Noirs après 8...c4 9.♙h6 ♘g6 10.♙xg6 fxg6 11.♙e3 ♗e7 12.h4 ♗f7 13.h5 ♗f5 14.♗e2 gxh5 15.♗xh5 ♗g6 ; par la suite, les Noirs ont tué dans l'œuf l'initiative adverse à l'aide d'un sacrifice de qualité avant d'attaquer avec succès sur l'aile dame. En conséquence, le huitième coup blanc fut condamné comme étant mauvais, un verdict reproduit d'une source à l'autre sans la moindre distance critique. Sa réhabilitation a commencé avec la partie Sznapiik-Schmidt, départages du Ch. de Pologne 1988, dans laquelle les joueurs ont répété l'ouverture de la partie susmentionnée, mais avec le résultat inverse. Les Blancs se sont ensuite imposés de manière convaincante dans Van der Wiel-Hübner, Wijk aan Zee 1988, une partie qui a démontré que les Noirs étaient insuffisamment préparés face au raid immédiat du pion h, après quoi le coup 8...c4 a disparu de la pratique magistrale.

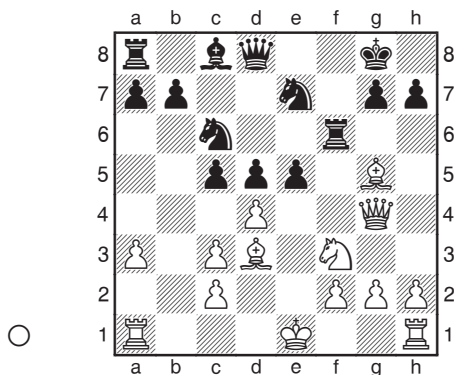
Aujourd'hui, 8.♙d3 a supplanté toutes les autres options dans la position, mais auparavant, la grande alternative 8.♘f3 (D) fut étudiée en profondeur, nous allons d'ailleurs l'examiner brièvement.



Pour commencer, quelques mots sur 8...♖a5, qui oblige provisoirement le Fou à défendre c3, avec des arrière-pensées sur c2. L'attaque à la Anderssen par 9.♙d3? ♗xc3+ 10.♙d2 ♖xa1+ 11.♙e2 n'est pas correcte ; les Noirs se contentent de prendre une Tour et poursuivent par 11...♖b2, après quoi le sacrifice sur h7 échoue, puisque la Dame peut défendre depuis c2. Donc 9.♙d2, et ici 9...♖a4? fut réfuté par 10.♙d3 c4 11.♙xh7+ ♙xh7 12.♖h4+ ♙g8 13.♖xe7 ♖xc2 (les Blancs ont toujours l'attaque, même après l'échange des Dames) 14.h4 ♘c6 15.♖g5 ♖e4+ 16.♙f1 ♖f5 17.♖xf5 exf5 18.h5 ♘a5 19.h6 ♘b3 20.♙g5 dans Balashov-Farago, Dortmund 1987. Au lieu de cela, les Noirs ont le choix entre 9...c4 et 9...♗bc6, suivi de ...f5 avec le contre-jeu standard.

L'immédiat 8...f5 9.exf6 ♗xf6 10.♙g5 est plus fréquent. Les amoureux du jeu ultra tendu préfèrent alors 10...♖a5, et maintenant les lignes 11.♙xf6 ♖xc3+ 12.♙d1 (ou 12.♙e2 ♘g6 13.♙c1 gxf6 14.h4 ♘c6 15.h5 e5) 12...♖xa1+ 13.♙d2 ♘g6 14.♙d3 et 11.♙d3 ♖xc3+ 12.♙e2 e5 13.♙xh7+ amènent un jeu très vivant et peu clair. Autre idée : le sacrifice de qualité 10...♗d7. Si les Blancs l'acceptent, l'avance de développement des Noirs et leur rapide pression sur c3 pèsent plus lourd que le matériel investi. C'est pourquoi les Blancs préfèrent généralement 11.♙d3 ou 11.dxc5.

Le coup habituel est 8...♗bc6. Rien de plus naturel alors que 9.♙d3, avec la menace bien connue de sacrifice en h7. Le Roi ne peut pas se défendre seul, donc il faut jouer 9...f5 de manière à faire venir d'autres pièces en défense. Il n'est pas très logique de maintenir le centre fermé avec les Blancs, moyennant quoi 10.exf6 ♗xf6 est normal. On peut parer la menace 11...e5 par 11.♖h5, 11.♖h4 ou 11.♗e5, mais aucun des trois n'a vraiment convaincu. Mais la réaction évidente est 11.♙g5. Pendant longtemps, les Noirs ont joué 11...♗f7, et après l'échange en e7 (soit tout de suite, soit après 12.♖h4 h6), les affaiblissements mutuels justifient l'évaluation « égal ». C'est alors qu'on a découvert le coup 11...e5 (D), qui a mis un point final à la discussion de toute la variante avec 8.♗f3.



Les Blancs ont trois possibilités, mais à chaque fois, la défense possède au moins des chances égales : 12.♙xh7+ ♙xh7 13.♖h5+ ♙g8 14.♙xf6 gxf6 15.dxe5 ♖f8 ; 12.♖h4 e4 13.♙xf6 gxf6 14.♖xf6 exd3 15.cxd3 ♙f5 ; ou 12.♖g3 ♗xf3 13.gxf3 c4 14.♙e2 ♖a5 15.♙d2 ♘f5 16.♖g5 ♙d7 avec d'excellentes compensations pour la qualité, Gagunashvili-Lputian, FIDE KO, Tripoli 2004.

8...♗bc6

Le coup 8...♗d7, qui vise à reprendre du

Cavalier en f6, ne séduit presque personne, car au lieu de répondre à ...f5 par exf6, les Blancs préparent la poussée g4 avec le meilleur jeu.

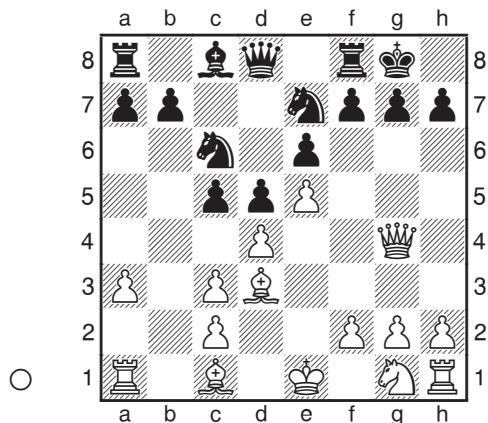
8...♗a5 entraîne des positions très aiguës ; par exemple 9.♙d2 ♘bc6 (ici, 9...c4? perd un pion sur 10.♙xh7+ et 11.♗h4+) 10.♞f3 f5 11.exf6 ♜xf6 12.♗h5 ♞f5 13.g4 c4 14.gxf5 cxd3 15.♙g1 ♙d7 16.♗g5 ♜f7 17.f6 ♗d8 18.♞e5 ♞xe5 19.dxe5 dxc2 20.♙e3, même si on a l'impression que les Noirs sont sur la défensive dans cette ligne.

La principale alternative à la continuation de la partie est 8...f5. Il suit 9.exf6 ♜xf6 10.♙g5 ♜f7 11.♗h5 g6 (ces temps-ci, on essaie aussi 11...h6, un coup apparemment risqué) 12.♗d1. Les Noirs ont alors deux schémas possibles :

a) soit ils essaient de placer la rupture ...e5, auquel cas le jeu pourrait continuer par 12...♗a5 13.♙d2 ♘bc6 14.♞f3 ♗c7 15.dxc5 e5 16.♞g5 ♜f6 17.c4 e4 18.cxd5 exd3 19.d6 ♗d8 20.dxe7 ♗xe7+ 21.♙e3 avec de bonnes chances d'égaliser.

b) soit ils maintiennent la position relativement fermée, bien que les Blancs disposent alors d'un surcroît d'espace qui peut leur faire espérer l'avantage : 12...♘bc6 13.♞f3 ♗f8 14.0-0 c4 15.♙e2 h6 16.♙c1 ♙d7 17.♞e1 g5 18.g3 ♞f5 19.♞g2, Ponomariov-Ivanchuk, Linares 2002.

Nous en étions à 8...♘bc6 (D) :



9.♗h5

9.♞f3 f5 transpose dans les lignes assez peu prometteuses vues précédemment. Si tel est leur bon plaisir, les Blancs peuvent rechercher des lignes plus tranquilles avec échange des Dames par 9.♗h4 ♞g6, mais cela ne gêne pas trop les Noirs.

Cela dit, en dehors de la continuation de la partie, le coup 9.♙g5 est dangereux également. Si les Blancs trouvent le temps de placer h4, leur attaque sera déjà trop forte, donc il faut jouer activement 9...♗a5 et après 10.♞e2, il y a une décision importante à prendre :

a) La prise du pion est risquée, car après 10...cxd4?! 11.f4, les Blancs ont une forte attaque.

b) 10...c4? est un coup négligent qui tombe dans un piège tactique bien connu : 11.♙xh7+ ♘xh7 12.♗h4+ ♘g8 13.♙xe7, avec perte d'un pion sans compensations.

c) L'idée de Vaganian, 10...♜e8, est intéressante : 11.♙h6 ♞g6 12.♙xg6 fvg6 13.♙e3 se heurte désormais à 13...♗a4, qui attaque les pions c2 et e5. Seulement les choses ont très mal tourné pour les Noirs après 11.h4 ♞xd4 12.♜h3 ♞xe2 13.♙xe2 ♞g6 14.h5 ♞xe5 15.♗g3 ♞xd3 16.♙f6 ♞f4+ 17.♙d2 ♞g6 18.hxg6 fvg6 19.♜xh7 1-0, Bologan-Vaganian, Ch. d'Europe des Clubs, Fügen 2006.

d) 10...♗a4 est considéré comme douteux depuis la partie Bobras-Can, Ch. d'Europe, Dresde 2007 : 11.h4 c4 12.♙xh7+ ♘xh7 13.♙d2 ♞f5 14.♜h3 et les Noirs n'ont pas réussi à se défendre.

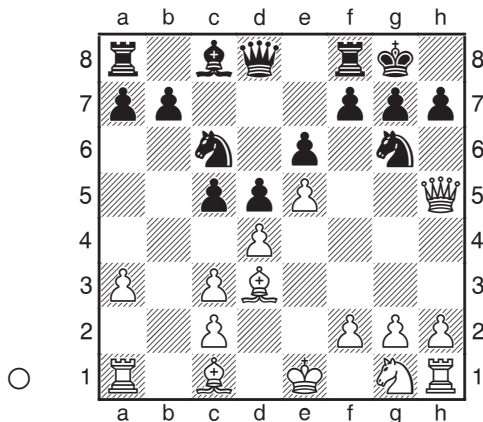
e) Le coup le plus fiable est 10...♞g6 et c'est seulement après 11.0-0 que les Noirs jouent 11...c4, maintenant que la Tour a quitté la colonne h et que la ruée du pion h est moins dangereuse. Après 12.♙xg6 fvg6 13.a4 ♗c7

14.♔c1 ♖f7 15.♘g3, la position noire est solide, mais manque de contre-jeu actif.

9...♘g6 (D)

9...h6? est injouable à cause de 10.♔xh6 gxh6 11.♖xh6 ♘f5 12.♔xf5 exf5. Durant quelque temps, à la fin des années 1980, on a cru que les Blancs n'avaient pas plus que le perpétuel, mais après la partie Maus-Hübner, Lugano 1989, la ligne fut bel et bien enterrée : 13.0-0-0! f4 14.♘h3 ♘e7 15.♘g5 ♔f5 16.g4 ♔e4 17.♗he1 ♖b6 18.e6 ♔g6 19.♗d3 1-0.

Le coup 9...♘f5?! a connu un destin similaire. Le coup fatal fut porté dans la partie Khalifman-Nikolić, Qualifications GMA, Moscou 1990 : 10.♘f3 (10.g4 est prématuré à cause de 10...♖h4) 10...f6 11.g4 c4 12.gxf5 cxd3 13.♗g1 exf5 (13...♘e7 14.exf6 ♗xf6 15.♗xg7+ ♔xg7 16.♖g5+ ♘g6 17.fxg6 hxg6 18.♔f4 est mauvais aussi) 14.♔h6 ♗f7 15.♘d2 ♔e6 16.♔xg7 ♗xg7 17.♗xg7+ ♔xg7 18.♗g1+ 1-0.



10.♘f3

On voit sporadiquement ressurgir 10.♘h3. Non seulement le pion f a le champ libre, mais les Blancs gardent la possibilité de répondre à ...c4 par ♔e2-g4, avec une certaine pression sur la diagonale h3-c8. L'inconvénient, c'est que le

pion d4 manque de protection.

10...♖c7

L'autre façon de se défendre contre la menace 11.♘g5 h6 12.♘xf7 est 10...♘ce7. Les Blancs ont alors le choix entre 11.h4, avec l'idée d'accumuler des forces contre le Roi noir, et 11.dxc5 avec l'idée c4, en vue d'ouvrir la position pour la paire de Fous.

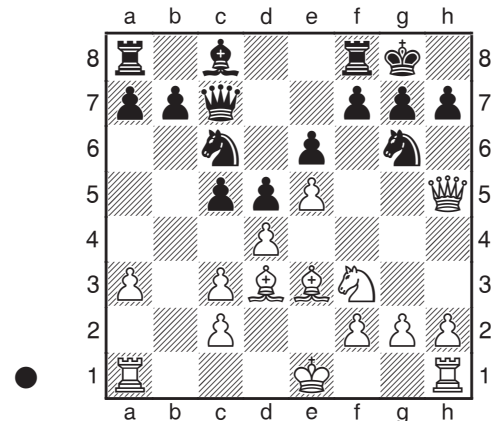
Le coup du texte est plus actif, puisqu'il instaure des contre-menaces.

11.♔e3 (D)

Le roque nuirait au potentiel d'attaque des Blancs : 11.0-0 c4 12.♔xg6 fxg6 13.♖g4 ♖a5 force le Fou à se poster loin de la diagonale a3-f8, et puis sans le concours de la Tour h1, le plan à base de poussée du pion h n'est pas si dangereux.

L'échange des Dames après 11.♘g5 h6 12.♘xf7 ♖xf7 13.♖xg6 ♖xg6 14.♔xg6 est tout à fait satisfaisant pour les Noirs : 14...cxd4 15.cxd4 ♘xd4 – la colonne f semi-ouverte et le Cavalier actif compensent la paire de Fous.

11.h4 est plus intéressant. Sur 11...c4 12.♘g5 h6 13.♔xg6 fxg6 14.♖xg6 hxg5 15.hxg5 ♘xe5 16.♖h5, l'attaque est presque irrésistible, et 11...cxd4 12.♘d1 dxc3 mène à jeu de combat avec des chances partagées.



11...c4

Pourquoi les Noirs acceptent-ils une structure qu'ils ont rejetée au huitième coup ? Tout d'abord parce qu'ils ont un temps de plus, et ensuite parce que le seul changement survenu dans la position adverse n'avance pas à grande chose : le Cavalier f3 gêne le repli de la Dame. Il est possible aussi d'éviter de fermer le centre, mais il est déjà un peu tard pour chercher un vrai contre-jeu. Il suit généralement 11...♞ce7 12.h4 ♕d7 13.♖g4 (les mesures prophylactiques dirigées contre l'échange des Fous ne sont pas mauvaises non plus : 13.♞b1 b6 14.♖g4 f5 15.♗h3 cxd4 16.cxd4 ♕a4 17.h5 ♞h8 18.♕d2 {prive les Noirs d'un échec en c3, et transfère le Fou sur une meilleure diagonale} 18...♞ac8 19.♗h4 ♖d7 20.♞b2, et les menaces des Noirs ont été neutralisées tandis que le jeu blanc ne fait que commencer, Karjakin-Jussupow, Amsterdam 2006) 13...f5 14.♗h3 cxd4 15.cxd4 ♕b5 16.♕xb5 ♖a5+ 17.♕d2 ♗xb5 18.h5 ♞h8 19.h6 g6 20.♕b4 ♞fe8 21.♗h4 ♖d7 et les Blancs conservent une initiative durable, Volokitin-Jussupow, Bundesliga 2006/7.

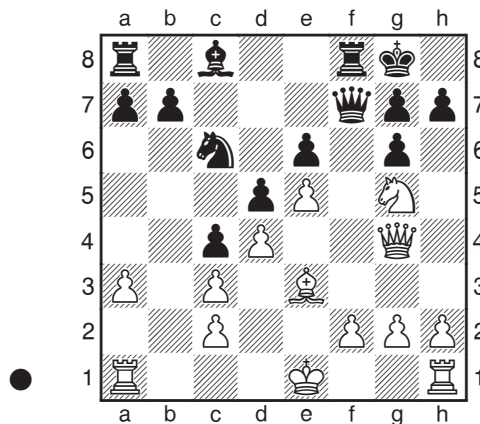
12.♕xg6 fxc6 13.♖g4 ♗f7

Un essai douteux : 13...♕d7?!, dans l'espoir de défendre l'aile roi avec le Fou et d'activer la Dame sur l'aile opposée. Il peut suivre 14.h4 ♖a5 15.♕d2 ♞f5 (il est déjà trop tard pour contrer h5 par ...♕e8 ; par exemple 15...♞d8 16.h5 ♕e8 17.h6, avec des cases noires pleines de courants d'air et un triste Fou de cases blanches) 16.h5 gxf5 17.♞xf5 ♞xf5 18.♗xf5 ♕e8 19.♗h3 ♞d8 et maintenant 20.♕g5! (Nunn) est très fort. Sinon, 20.♞h1 ♕g6 21.♞h4 ♕e4 22.♞c1 (Volokitin-Timman, León (rapide) 2005) 22...h6 est égal.

14.♞g5 (D)

Sur 14.h4, on peut échanger les Dames par

14...♗f5 ou 14...h6, avec dans les deux cas une position satisfaisante.

**14...♗e8**

Ici, 14...♗f5 15.♗e2 est défavorable aux Noirs.

15.h4 ♕d7

L'autre possibilité est 15...h6, qui débouche sur un sacrifice de pion controversé : 16.♞h3 ♕d7 17.♗e2 b5 18.g4 a5 19.h5 gxf5 20.g5, Van den Doel-Psakhis, Olympiades, Bled 2002. Jusqu'ici, ce sont les Blancs qui ont les meilleurs résultats.

16.♞h3

On a aussi essayé 16.♗e2, qui maintient le Cavalier sur sa position avancée, mais dans ce cas les Noirs trouvent du contre-jeu à l'aile dame par 16...b5 17.g4 ♖d8 18.h5 gxf5 19.♞xf5 h6 20.♞f3 ♖a5, et après le coup peu inspiré 21.♕d2, ils prirent même l'initiative par 21...♞f4 dans Lahno-Galstian, Stepanakert 2005.

16...h6 17.♞f4

Il n'est pas dit qu'en f4, le Cavalier contribue vraiment à l'offensive. Les Blancs pouvaient revenir au plan à base de sacrifice de pion par 17.♗e2.

17...♞e7 18.♗e2 b5 19.♗d2

19.g4, le coup standard, offre simplement un tempo à l'adversaire : 19...a5 20.h5 g5 21.♘h3 b4, C.Balogh-Almási, Budapest 2000. Les Blancs préfèrent emprunter des voies plus positionnelles, mais l'initiative passe graduellement aux mains des Noirs.

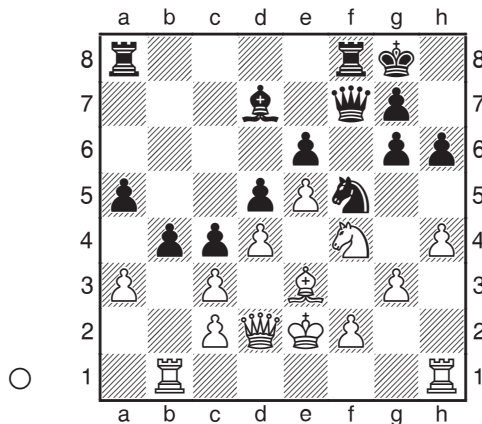
19...a5 20.♖e2

Les Blancs veulent lier les Tours, ce qui est bien naturel, mais en fait, chacune devrait simplement s'occuper de défendre son aile. Résultat : les Blancs ne vont jamais parvenir à les coordonner efficacement, et par-dessus le marché, leur Roi s'avère plus vulnérable en e2.

20...♗f7 21.♞ab1 ♘f5 22.g3

Ce nouvel affaiblissement des cases blanches était forcé à cause de la menace ...♘h4.

22...b4 (D)



La position blanche commence à craquer. Le prochain coup vise à éviter l'ouverture de la colonne a (qui permettrait une pression sur c2) ou de la troisième rangée (une Tour noire en a3 ferait surgir des menaces sur e3), ou encore de laisser au pion c4 la moindre latitude pour avancer. Dans le même temps, la Tour évite de se retrouver sous le feu d'une attaque double (en cas de ...♗f3+ par la suite) et prépare un

doublement sur la colonne h, ce qui pourrait s'avérer utile en cas de ...g5.

23.♞h2 bxc3?

Cet échange incompréhensible gâche une grande partie de l'avantage, alors même qu'il pouvait devenir décisif sur 23...bxa3 avec pénétration ultérieure sur la colonne b, ou après 23...♘xe3, avec infiltration de la Dame via f5, en liaison avec les menaces ...g5 et ...b3.

24.♗xc3 ♘xe3 25.♖xe3 ♗f5 26.♖d2 ♞ab8

Maintenant les Blancs arrivent à consolider. 26...♗g4 27.♗e3 c3+ 28.♖xc3 g5 29.hxg5 hxg5 30.♘d3 ♞ac8+ 31.♖d2 ♞f3 32.♗e2 ♗xd4 33.♞bh1 donne une position à double tranchant.

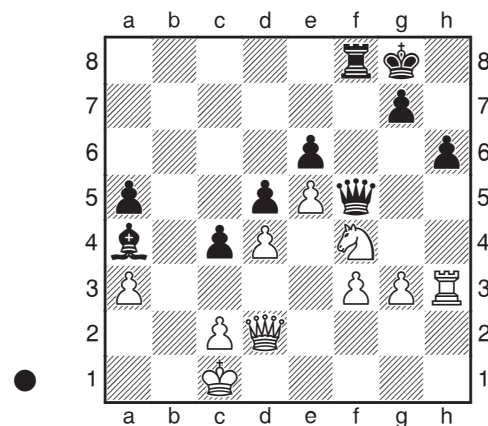
27.♞xb8 ♞xb8 28.f3 g5 29.hxg5 ♗xg5 30.♗e3?

Une erreur qui sera sans conséquences. Plus solide était 30.♖e3 ou 30.♞h3.

30...♞f8?

Comme les Blancs n'attaquent plus le pion a5, les pièces ennemies pouvaient pénétrer dans la position après 30...♞a4, avec la menace ...♞xc2 et une pénétration de la Tour en b1 ou b2.

31.♞h3 ♞a4 32.♖c1 ♗f5 33.♗d2 (D)



33...g5

Force la nulle. Les Noirs pouvaient continuer le combat en jouant 33... ♖b8 et en combinant les menaces ...g5, ... ♖f8 et transfert de la Dame sur la colonne b.

34. ♖xh6 gxf4 35. g4 ♖g5 36. ♖h2

Il serait évidemment suicidaire de prendre

en e6 et de concéder la colonne h. La répétition de position est devenue inévitable de part et d'autre.

36... ♖f7 37. ♖h5 ♖g6 38. ♖h6 ♖g5 39. ♖h5 ♖g6 40. ♖h6 ♖g5 1/2-1/2

PARTIE 25

Sergei Karjakin - Ni Hua

Open Aeroflot, Moscou 2005

1. e4 e6 2. d4 d5 3. ♘c3 ♙b4 4. e5 c5 5. a3 ♙xc3+ 6. bxc3 ♘e7 7. ♖g4 ♖c7 (D)

Dans cette partie, nous verrons que les Noirs s'en tiennent au plan qui consiste à sacrifier leur aile roi afin de pouvoir détruire le centre adverse. Au lieu du coup joué, ce plan commence quelquefois par 7... cxd4. Quelle est l'idée ? Après 8. ♖xg7, nous revenons à la ligne principale, mais les Blancs ont l'option supplémentaire 8. cxd4. Le choix des Noirs est dicté par le fait que sur 8. ♙d3, ils disposent de 8... ♖a5, pour attaquer le pion c3 ; par exemple 9. ♘e2 0-0 (9... ♘g6 est jouable aussi en vue de

contre-attaquer rapidement sur le pion e5, qui n'a plus de défenseur en d4) 10. ♙xh7+ ♘xh7 11. ♖h4+ ♘g8 12. ♖xe7 ♘c6 13. ♖g5 dxc3 14. h4 d4 15. f4 f6, Rocha-de la Villa, Linares (Anibal) 2002.

8. ♖xg7

8. ♙d3, une idée que nous avons discutée en passant dans le commentaire précédent, cherche à développer le Fou avant que le Cavalier ne lui bloque le passage en venant en e2. Avec la Dame ennemie en c7, les Blancs vont devoir sacrifier le pion e5, mais peu de joueurs sont disposés à le prendre. Après 8... cxd4 9. ♘e2, les lignes 9... ♖xe5 10. ♙f4 ♖f6 11. ♙g5 ♖e5 12. cxd4 h5 13. ♖h4 et 9... dxc3 10. ♖xg7 ♖g8 11. ♖xh7 ♖xe5 mènent toutes les deux à des positions dans lesquelles l'activité des pièces blanches fait plus que compenser le pion. Compte tenu de la popularité croissante de 7. ♖g4 0-0, ici aussi les Noirs choisissent souvent 8... c4 de nos jours, suivi du petit roque, comme dans cet exemple très intéressant : 9. ♙e2 0-0 10. h4 ♘bc6 11. ♙g5 f5 12. exf6 e5 13. fxg4 ♙xg4 14. exf8 ♖+ ♖xf8 15. ♙xg4 exd4, Baklan-Korobov, Ch. d'Ukraine, Poltava 2006.

